COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Revue de presse
du 17 au 23 Sep 2016

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI

Sommaire

Ambition Jeune.....3

- **Troisième édition d'Ambition Jeune : un succès pour l'entrepreneuriat régional**
- **Le projet réunionnais 8000 Mondes récompensé par la COI**
- **Rs 15 millions seront allouées aux jeunes entrepreneurs**

Vielle Sanitaire.....13

- **Veille sanitaire: la COI se penche sur le financement du projet SEGA [VIDEO]**

Pêche.....15

- **'The Shark Fin Soup' comic book highlight shark's plight, Seychellois cartoonist says**

Changement Climatique.....19

- **Environnement dans la région de la Coi : 17,2 milliards de dollars «perdue, entre 1980 à 2013, du fait des catastrophes et des effets du changement climatique**

- **Coup d'envoi de la Réunion du Fond Vert Climat à Moroni**
- **Réunions régionales de présentation du Fonds vert pour le climat (GCF)**
- **Changement Climatique Le Fond Vert sur le climat (GCF) en Réunion à Moroni**
- **Changement Climatique Le Fond Vert sur le climat : Pour une meilleure adaptation au changement climatique**

- **Le Fonds vert pour le climat en Indianocéanie**

Tourisme.....28

- **L'île Maurice élue meilleure destination touristique étrangère sur les réseaux sociaux en France**

Ambition jeune

Maurice Info
www.maurice-info.mu

Troisième édition d'Ambition Jeune : un succès pour l'entrepreneuriat régional

A l'issue de deux jours de forum, d'ateliers, de rencontres et d'échanges entre entrepreneurs de la région Indianocéanie, la troisième édition d'Ambition Jeune, organisée par l'association Synergie Jeunes, avec le soutien de la Commission de l'océan Indien (COI), s'est clôturée le 16 septembre en présence du ministre mauricien des Technologies d'information et de communication, Etienne Sinatambou.



Mr Etienne Sinatambou récompensant Anturia Mihidjai

Cette cérémonie de clôture a notamment été l'occasion de révéler les gagnants du concours Ambition Jeune. Pour le concours, dix jeunes entrepreneurs et porteurs de projet issus des cinq pays membres de la COI étaient en lice. Dans la catégorie Porteur de projet, le jury a récompensé Sonia Serra de La Réunion. Son projet 8000 mondes édite des séries littéraires numériques et des livres audio. « Ce projet est entièrement collaboratif. Pour produire une série, il ne s'agit pas seulement d'un auteur, mais de toute une équipe composée

de musiciens, de graphistes pour l'habillage sonore et visuel. On attend des talents de tout l'océan Indien », s'est réjoui l'heureuse lauréate. Anturia Mihidjai, Comorienne, a été récompensée dans la catégorie Entrepreneur établi. Son entreprise Nutrizione Food entend faciliter la consommation des produits locaux et traditionnels, notamment le sagou, à travers une transformation agro-alimentaire saine, tout en appuyant les agriculteurs en achetant leurs produits. « Nous présentons un produit traditionnel et de valeur nutritionnelle ajoutée aux consommateurs. Et grâce à nos résultats positifs, nous avons pu élargir le marché et créer un réseau de cinq villages de producteurs », a expliqué Anturia Mihidjai.

Le coup de cœur du jury s'est quant à lui porté sur le projet de Jimmy Port-Louis, Seychellois. Il envisage d'équiper les palangriers d'un moteur fonctionnant à l'énergie solaire.

« Je profite de cette cérémonie pour annoncer que mon ministère débloquera 15 millions de roupies pour accompagner financièrement des projets mauriciens innovants, dans le domaine des technologies de l'information et de la communication », a déclaré le ministre Etienne Sinatambou.

Le Secrétaire général de la COI, Madi Hamada, en mission à l'étranger le jour de la cérémonie, avait filmé son discours dans lequel il rappelait qu'à la Commission de l'océan Indien, « nous avons la conviction que la jeunesse de nos pays est une force qu'il convient de mobiliser et de soutenir en faveur de la croissance, de la création d'emplois et du développement social ».

http://www.maurice-info.mu/troisieme-edition-dambition-jeune-succes-lentrepreneuriat-regional.html

Un Seychellois remporte le Prix spécial au concours régional des jeunes entrepreneurs

September 22, 2016,



Jimmy Port-Louis (debout, à gauche) recevant le Prix spécial pour son projet « Ocean Saviour » lors du concours « Ambition Jeune » à l'Ile Maurice. (Commission de l'Océan Indien)

Seychelles News Agency) - Jimmy Port-Louis, un jeune Seychellois âgé de 26 ans a reçu le prix spécial du jury lors du concours régional des jeunes entrepreneurs.

Port-Louis a remporté le prix spécial avec son projet intitulé « Ocean Saviour » lors du concours « Ambition Jeune » qui s'est déroulé à l'Ile Maurice.

Les participants ont été jugés sur un certain nombre de critères qui comprenaient le mérite du projet. Il faut convaincre le jury de sa mise en œuvre et s'assurer qu'il puisse être adapté par tous les pays de la région.

Port-Louis a déclaré à la SNA qu'il avait reçu de très bonnes critiques des autres participants et des invités présents à l'événement, et qu'il souhaite maintenant que son projet voit la lumière du jour.

Le projet « Ocean Saviour » consiste à investir dans un navire de pêche moderne alimenté par l'énergie solaire qui serait utilisé pour la pêche à la palangre.

Port-Louis, qui est chargé de cours à temps partiel à l'Académie maritime des Seychelles, a déclaré qu'il impliquerait également des jeunes dans le projet, en particulier des diplômés de l'Académie.

« Je suis inquiet quand je vois des jeunes ayant suivi une formation maritime finir par travailler dans des domaines qui ne sont pas liés à leurs études parce qu'ils ont peu d'opportunités, » a déclaré Port-Louis.
Dans le cadre du projet « Ocean Saviour », Port-Louis a estimé que son projet coûterait environ 317.200 US$, et offrirait des possibilités d'emploi pour au moins cinq jeunes.
« Je suis convaincu dans le fait d'investir dans nos jeunes et de leur offrir un bon départ dans la vie. Parmi les huit membres de l'équipage que je propose pour le navire, cinq devront être jeunes diplômés de l'Académie Maritime des Seychelles, » a déclaré Port-Louis.
La prochaine étape pour Port-Louis consiste à : « Je désire rencontrer des représentants du gouvernement, en particulier le Président afin de lui demander son appui pour le projet étant donné qu'il soutient le concept d'économie bleue depuis un certain temps. »

Port Louis (à droite) et Jean-Paul Toulon (à gauche) ont été les deux participants seychellois au concours régional des jeunes entrepreneurs. (Seychelles National Youth Council / Facebook) Licence photo : CC-BY
Alvin Laurence, le Directeur général du Seychelles National Youth Council, a déclaré à la SNA, que cette fois les participants des Seychelles, un archipel de l'océan Indien occidental, étaient bien préparés.
« Port-Louis a rempli tous les critères. Son projet était détaillé et très instructif, il pourrait être adapté par tous les pays au niveau régional, il a été bien pensé et bien présenté, ce qui a vraiment impressionné le jury, » a déclaré Laurence.
Laurence a ajouté que le Seychelles National Youth Council soutiendra Port-Louis pour faire en sorte que son projet devienne réalité.
« Nous allons l'aider dans le cadre du programme de subventions locales pour les jeunes entrepreneurs, et nous faciliterons sa mise en relation avec le ministère chargé de l'économie bleue afin qu'il puisse obtenir le soutien nécessaire pour démarrer,» a déclaré Laurence.
Port-Louis se rendra également en Chine début d'année prochaine pour suivre un cours intensif en transport maritime.
Le concours, qui est soutenu par la Commission de l'Océan Indien encourage l'esprit d'entreprise et le développement des entreprises chez les jeunes.
Cet événement annuel de deux jours réunit des jeunes entrepreneurs des cinq pays de la région, dont Madagascar, les Comores et la Réunion, un département français.
Le prochain « Ambition Jeune » devrait avoir lieu aux Seychelles en août 2017.
http://www.seychellesnewsagency.com/articles/5960/Un+Seychellois+remporte+le+Prix+spcial+au+concours+rgional+des+jeunes+entrepreneurs

clicanoo.re

Le projet réunionnais 8000 Mondes récompensé par la COI

19 septembre 2016

Le projet fait petit à petit son chemin, et était même invité à Maurice par la Commission de l'Océan indien, il y a quelques jours. 8000 Mondes, avec son idée de série littéraires numériques et audio, a convaincu le jury du concours "Ambition Jeune", organisé par l'association Synergie Jeunes avec le soutien de la COI, entre différents porteurs de projets issus de l'océan indien.

Sonia Serra, pour le projet 8000 Mondes, a ainsi été récompensée dans la catégorie "Porteur de projet". " Ce projet est entièrement collaboratif. Pour produire une série, il ne s'agit pas seulement d'un auteur, mais de toute une équipe composée de musiciens, de graphistes pour l'habillage sonore et visuel. On attend des talents de tout l'océan Indien", a-t-elle réagi lors de la remise des prix, à Ebène le 16 septembre dernier. Pour rappel, Orsan, la première série de 8000 Mondes, a été présentée la semaine dernière au public réunionnais.

Le concours Ambition Jeune a également félicité la comorienne Anturia Mihidjai, dans la catégorie Entrepreneur établi, pour son entreprise Nutrizione Food, qui a pour but de faciliter la consommation de produits locaux traditionnels tels que le sagou, à travers la transformation agro-alimentaire. Son entreprise a naturellement vocation à soutenir les agriculteurs locaux en achetant leur production. "Grâce à nos résultats

positifs, nous avons pu élargir le marché et créer un réseau de cinq villages de producteurs", souligne la chef d'entreprise.

Le coup de coeur du jury est allé lui au projet du Seychellois Jimmy Port-Louis, qui consiste à équiper les palangriers d'un moteur à l'énergie solaire.

Ambition Jeune, c'était aussi deux jours de forum, d'ateliers, de rencontres et d'échanges entre entrepreneurs de l'Océan indien, qui se sont clôturés le 16 septembre, en présence du ministre mauricien des Technologies de l'information et de la communication, Etienne Sinatambou. Celui-ci a d'ailleurs annoncé aux Mauriciens qu'il débloquerait 15 millions de roupies pour accompagner les projets locaux innovants dans les TIC.

http://actus.clicanoo.re/article/soci%C3%A9t%C3%A9/1408596-le-projet-r%C3%A9unionnais-8000-mondes-r%C3%A9compens%C3%A9-par-la-coi

Le Défi QUOTIDIEN

EN BREF

Rs 15 millions seront allouées aux jeunes entrepreneurs

Un budget de Rs 15 millions sera alloué aux jeunes entrepreneurs qui souhaitent se lancer dans les domaines de la technologie, a annoncé le ministre des TIC Étienne Sinatambou lors de la cérémonie de clôture de la troisième édition d'Ambition Jeune, organisée par l'Association Synergie Jeunes en collaboration avec la Commission de l'Océan Indien à Voilà Bagatelle, vendredi soir. Ce budget, a-t-il dit, fait partie du Budget gouvernemental pour financer et promouvoir les projets innovants. « *J'ai pris cette décision après avoir pris note d'un entretien dans un journal ce matin. Le gouvernement met accent sur le développement du secteur TIC et nous allons continuer dans la même direction. Ce budget de Rs 15 millions sera mis en place non seulement pour financer les projets des jeunes, qui aspirent de devenir entrepreneur mais aussi pour leur accompagnement* », a-t-il déclaré. Les gagnants de la troisième édition d'Ambition Jeune sont Sonia Serra, de La Réunion (technologie), Anturia Mihidjaide Comores (agroalimentaire) et Jimmy Port Louis de Seychelles (la pêche).

Le défi Quotidien 21 sep 16

Le Défi
QUOTIDIEN



orange

Troisième édition d'Ambition Jeune : un succès pour l'entrepreneuriat régional

19 Sep 2016

Sonia Serra de La Réunion a été récompensée dans la catégorie 'Porteur de projet'

A l’issue de deux jours de forum, d’ateliers, de rencontres et d’échanges entre entrepreneurs de la région Indianocéanie, la troisième édition d’Ambition Jeune, organisée par l’association Synergie Jeunes, avec le soutien de la Commission de l’océan Indien (COI), s’est clôturée le 16 septembre en présence du ministre mauricien des Technologies, de la Communication et de l'Innovation, Etienne Sinatambou.Cette cérémonie de clôture a notamment été l’occasion de révéler les gagnants du concours Ambition Jeune. Pour le concours, dix jeunes entrepreneurs et porteurs de projet issus des cinq pays membres de la COI étaient en lice. Dans la catégorie Porteur de projet, le jury a récompensé Sonia Serra de La Réunion. Son projet 8000 mondes édite des séries littéraires numériques et des livres audio. « Ce projet est entièrement collaboratif. Pour produire une série, il ne s’agit pas seulement d’un auteur, mais de toute une équipe composée de musiciens, de graphistes pour l’habillage sonore et visuel. On attend des talents de tout l’océan Indien », s’est réjoui l’heureuse lauréate.

Anturia Mihidjai, Comorienne, a été récompensée dans la catégorie 'Entrepreneur établi'

Anturia Mihidjai, Comorienne, a été récompensée dans la catégorie Entrepreneur établi. Son entreprise Nutrizione Food entend faciliter la consommation des produits locaux et traditionnels, notamment le sagou, à travers une transformation agro-alimentaire saine, tout en appuyant les agriculteurs en achetant leurs produits. « Nous présentons un produit traditionnel et de valeur nutritionnelle ajoutée aux consommateurs. Et grâce à nos résultats positifs, nous avons pu élargir le marché et créer un réseau de cinq villages de producteurs », a expliqué Anturia Mihidjai.

Le coup de cœur du jury s’est quant à lui porté sur le projet de Jimmy Port-Louis, Seychellois. Il envisage d’équiper les palangriers d’un moteur fonctionnant à l’énergie solaire.

« Je profite de cette cérémonie pour annoncer que mon ministère débloquera 15 millions de roupies pour accompagner financièrement des projets mauriciens innovants, dans le

domaine des technologies de l'information et de la communication », a déclaré le ministre Etienne Sinatambou.

Le Secrétaire général de la COI, Madi Hamada, en mission à l'étranger le jour de la cérémonie, avait filmé son discours dans lequel il rappelait qu'à la Commission de l'océan Indien, « nous avons la conviction que la jeunesse de nos pays est une force qu'il convient de mobiliser et de soutenir en faveur de la croissance, de la création d'emplois et du développement social ».

http://www.orange.mu/sinformer/dossiers/societe/455799/troisieme-edition-d-rsquo-ambition-jeune-un-succes-pour-l-rsquo-entrepreneuriat-regional.html

Veille sanitaire: la COI se penche sur le financement du projet SEGA [VIDEO]

Sep 16, 2016





Fort des résultats obtenu depuis 2009, les pays de la Commission de l'Océan s'engagent dans le processus de pérennisation du réseau SEGA, Surveillance Épidémiologique et Gestion des Alertes. Un atelier de travail s'est tenu cette semaine a Ebène pour valider une charte, qui appelle les États

membres a prendre le relai au niveau du financement.



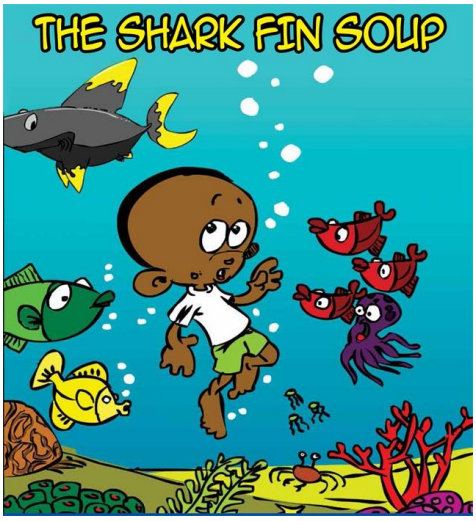
Cliquer le lien pour voir le vidéo..

http://mbc.intnet.mu/article/veille-sainitaire-la-coi-se-penche-sur-le-financement-du-projet-sega-video

Seychelles News Agency

'The Shark Fin Soup' comic book highlight shark's plight, Seychellois cartoonist says

September 18, 2016



The cover of the comic book by Seychellois cartoonist Peter Lalande, aiming to raise awareness about sharks and finning -- one of the unsustainable practices that poses a threat to the species' population.

- As shark finning and its associated threat to the shark population continues to be a global concern, one Seychellois has come up with a creative and colourful way to help raise awareness about the issue.

'The **Shark** Fin Soup' is the title of a comic book that cartoonist Peter Lalande is hoping will help educate islanders in Seychelles

-- a 115-island archipelago in the western Indian Ocean -- about the dangers of unsustainable exploitation of the species.

“Sharks are beautiful species that we are rapidly losing to finning,” Lalande told SNA.

The book is but a small component of a wider project to educate the Seychellois population about sharks and to highlight the issue of finning.

In the 56-page publication launched earlier this year, Zak -- the main character -- tries to find the culprit behind shark finning in the Seychelles' waters.

“The character walks you through the adventure to tell a story and to educate, all in a fun way,” Lalande explained to SNA.

In the story, the fin hunter wanted to catch and rid a golden finned shark of its fins exposing an existing legend that if a man were to touch the fins of that special shark, he would become immortal.

“There is a myth saying that if you eat shark fins you will become stronger. To make the myth more interesting, I used the golden finned shark. The over exploitation of the species is based on an already false concept about the aphrodisiac quality of the meat,” said Lalande.

Shark Fin Soup is a popular delicacy in the Chinese kitchen. According to Lalande’s book a bowl of fin soup can be sold for as much as $100, while “one pound of dried fin can be retailed for $300 or more”

Lalande’s texts and illustrations are based on exchanges he had with fishermen who specialize in shark fishing, officials from the Seychelles Fishing Authority (SFA) and the Fishing Boat Owners Association (FBOA) as well as shark experts and

conservationists in order to understand the problem and find the best way to relay the message.

The artist took over a year to write and illustrate the book, which also focusses on the importance of sharks to the marine ecosystem and the need for sustainable exploitation of the species.



The comic book comes in handy when dealing with younger islanders as they can get the message by reading the adventures of Zak with the sharks. (Fishermen and Boat Owners Association) Photo License: (All Rights Reserved)

The publication of the book is actually part of a wider project dubbed the 'Shark Fin Soup' project. This is a collaboration between the Fishermen and Boat Owner's Association (FBOA), the Seychelles Fishing Authority (SFA) and an environmental non-profit organisation Green Islands Foundation (GIF), which is not only targeting the general public but the fishermen themselves.

A series of workshops have already been organised on Mahe, the main island, as well as on the second main inhabited island, Praslin. Through such events the fishing communities are being briefed on the trend of shark catches in Seychelles, on the declining shark population and advised on sustainable practices.

The comic book comes in handy when dealing with younger islanders as they can get the message by reading the adventures of Zak with the sharks.

The whole initiative is funded by the **Indian Ocean Commission SmartFish Programme**, a regional fisheries programme funded by the European Union and co-implemented by the Food and Agriculture Organization of the United Nations.

The Shark Fin Soup project is also aimed at supporting the implementation of a four-year 'National Plan of Action for the Conservation and Management of Sharks' in Seychelles as the species has been found to be prone to over-exploitation.

Shark fishing has been practised in the Seychelles' islands for centuries. The sharks are not only exploited for their fins, which are used for export, but also as a delicacy in the local cuisine in dishes like 'satini reken' (shark chutney) and the 'kari koko lapo latet reken' (curry with coconut milk of the shark head flesh).

As a member of the Indian Ocean Tuna Commission (IOTC), Seychelles discourages shark finning although the practice is not illegal. Finning relates to the cutting of a shark's fins while the rest of the carcass is discarded.

The Chief Fisheries Officer at the Seychelles Fishing Authority (SFA), Vincent Lucas told SNA that "the reason carcasses of finned sharks are dumped is because there isn't enough space on the [semi-industrial and industrial] vessels to store high number of whole sharks."

He added that the practice is however not very common among artisanal fishermen in Seychelles as they make use of the whole shark when caught…

- See more at:
http://www.seychellesnewsagency.com/articles/5927/%27The

+Shark+Fin+Soup%27+comic+book+highlight+sharks+plight%2C+Seychellois+cartoonist+says#sthash.tZ6NBMkN.dpuf

Changement Climatique

Al-watwan

Environnement dans la région de la Coi : 17,2 milliards de dollars «perdue, entre 1980 à 2013, du fait des catastrophes et des effets du changement climatique

Le 20 septembre 2016 Par Nazir Nazi



Pour le vice-président comorien en charge de l'Environnement, Moustadroine Abdou, la diversité de sources d'énergies renouvelables constitue pour l'Union des Comores, une opportunité de bâtir une croissance économique forte, durable, inclusive, réaliser les aspirations légitimes de sa population et faire des Comores un pays émergent à l'horizon 2040.

En partenariat avec la Commission de l'Océan indien (Coi), le gouvernement comorien a organisé, hier 19 septembre à l'hôtel Itsandra,

un atelier national sur la «finance climatique». Il s'agissait d'informer les acteurs étatiques et non étatiques de l'existence du Fonds dit «vert/climat», de la typologie des projets éligibles, des conditions et des procédures d'accès au Fonds. A cette occasion, le secrétaire général du ministère comorien en charge de l'Environnement, Youssouf Hamadi, a présenté les priorités du Programme national face au changement climatique.

Selon une experte du secrétariat du Fonds vert, le changement climatique n'est pas uniquement une question d'atténuation, mais aussi d'adaptation. Selon elle, la différence entre le Fonds vert/Climat et les autres fonds réside dans le fait que, ici, seul le pays bénéficiaire détermine ses besoins et indique là où il souhaite investir. «Notre objectif principal est de donner des ressources à certains sujets d'une manière équilibrée, surtout un pays comme les Comores, un Etat insulaire», a-t-elle dit.

Par ailleurs, dans son intervention, le secrétaire général de la Commission de l'Océan indien a déclaré que les effets du changement climatique sur les Comores et dans la région n'étaient plus à démontrer. «17,2 milliards de dollars ! Voilà le montant des pertes subies de 1980 à 2013, du fait des catastrophes et des effets du changement climatique aux Comores, à Madagascar, à Maurice, aux Seychelles et à Zanzibar. C'est colossal», a fait savoir Hamada Madi Bolero.

Selon lui, les Comores recevront très prochainement 300.000 euros du Fonds vert pour aider le pays à réfléchir en profondeur sur ses projets. «C'est une goutte d'eau, mais c'est un starter pour faire démarrer notre moteur «, dit-il, avant d'ajouter que la vraie question est de savoir comment accréditer le maximum d'entités publiques et privées comoriennes pour qu'elles aient accès à ces financements.

Pour le vice-président comorien en charge de l'Environnement, Moustadroine Abdou, la diversité de sources d'énergies renouvelables est une opportunité pour les Comores de bâtir une croissance économique forte, durable, inclusive et réaliser les aspirations légitimes du peuple comorien et faire des Comores un pays émergent à l'horizon 2040. I

Il a ensuite demandé au secrétariat du Fonds vert d'être l'ambassadeur des autorités comoriennes auprès des instances internationales afin de permettre au peuple comorien de réaliser ce rêve. «Je voudrais lui demander de réduire autant que possible les délais d'approbation des

projets. Sinon, cela risque d'écorner l'image et la crédibilité de la Communauté internationale et de nos États, vis-à-vis des populations qui ploient sous le poids et le souci d'une quotidienneté prépondérante».

A en croire toujours Moustadroine Abdou, l'Union des Comores a soumis au Secrétariat du Fonds vert une note conceptuelle sur les ressources en eau pour un montant de 47 millions de dollars.

3 questions à Jessica Jacob, spécialiste accréditée du secrétariat du Fonds vert/Climat



Quel est l'objectif du Fonds vert/Climat?

L'objectif du Fonds vert est de canaliser les ressources des pays développés pour les pays en voie de développement. On reçoit des ressources des pays qui souhaitent investir dans l'atténuation du changement climatique et surtout dans l'adaptation. Donc, nous sommes venus ici pour comprendre les priorités et les besoins des Comores.

Quel est le mécanisme à suivre pour en bénéficier?

L'Union des Comores est déjà prête à recevoir des ressources, près de trois cent mille dollars. C'est le ministère chargé de l'Environnement qui a adressé cette demande. On espère que bientôt les Comores vont disposer de ces ressources pour justement préparer l'autorité nationale et les différents acteurs à pouvoir recevoir ces avantages. Si nous sommes venus avec la Coi, c'est pour apporter de l'aide pour essayer de voir si d'ici un an ou deux, vous pourrez avoir une entité régionale qui pourra recevoir des ressources directement et pas uniquement des entités internationales.

Quel est le plafond du montant dont peut bénéficier un pays?

Pour l'instant, les ressources de préparation, c'est près d'un million de dollars par an et par pays. Il y a des ressources additionnelles pour préparer la question de l'adaptation, soit trois millions. Et enfin, on a des ressources pour les projets. Dans ce dernier cas, cela dépend du secteur dans lequel vous travaillez, mais là il n'y a pas de limite. Jusqu'aujourd'hui, il y a dix-sept projets qui ont été approuvés dans différents pays. Et je sais qu'a priori il y aura très bientôt des projets dans la région qui vont être approuvés, notamment de Madagascar, des de l'île Maurice, et on sait que le Pnud est en train d'y travailler.

http://www.alwatwan.net/index.php/nation/13848-environnement-dans-la-region-de-la-coi-17-2-milliards-de-dollars-perdue-entre-1980-a-2013-du-fait-des-catastrophes-et-des-effets-du-changement-climatique

Center Blog

Coup d'envoi de la Réunion du Fonds vert climat à Moroni

Publié le 19/09/2016 à 11:00 par nazirnazi2016



Coup d'envoi de la Réunion du Fonds vert climat aujourd'hui à Moroni

Le vice-président comorien en charge de l'environnement,Moustadroine Abdou, vient de donner le coup d'envoi de la Réunion du Fonds vert climat aujourd'hui à Moroni.

"je voudrais lui demander de réduire autant que possible les délais d'approbation des projets. Sinon, cela risque d'écorner l'image et la crédibilité de la Communauté internationale et de nos Etats, vis-à-vis des populations qui ploient l'échine sous le poids et le souci d'une quotidiennete prépondérante ", a sollicité Moustadroine Abdou, avant de faire savoir que l'Union des Comores a soumis au Secrétariat du Fonds vert une note conceptuelle sur les ressources en eau pour un montant de 47 millions de dollars.

http://nazirnazi2016.centerblog.net/44-coup-d-envoi-de-la-reunion-du-fonds-vert-climat-a-moroni

Réunions régionales de présentation du Fonds vert pour le climat (GCF)

- 20/09/16

La COP21 a ouvert la voie à de nouveaux mécanismes financiers pour faciliter l'adaptation des pays du Sud et le lancement de projets d'atténuation des conséquences du dérèglement climatique.



Réunions régionales du Fonds vert pour le climat

A cette occasion, la Commission de l'océan Indien a fait valoir la spécificité des États insulaires en développement qui pourraient être doublement victimes du changement climatique s'ils ne disposent pas d'un accès facilité aux financements disponibles.
Cette représentation sur la scène internationale est primordiale mais elle serait sans effet si elle n'était pas suivie par le développement d'actions concrètes ainsi que par un soutien effectif aux pays et ce tant au niveau du secteur public que du secteur privé.
C'est dans cet esprit que la COI s'est associée avec le Fonds vert pour le climat (Green Climate Fund, GCF) et l'Agence française de développement (AFD) pour organiser, dans ses Etats membres, des réunions d'information et de sensibilisation qui permettront au public visé de pouvoir accéder aux financements du GCF.

Dans la conscience collective, le thème de la finance climatique s'adresse à une élite et intervient uniquement dans les sphères concernées par la mise en place de politiques nationales. Ainsi, seuls les Etats correctement informés sur la question pourraient prétendre aux financements proposés par des fonds internationaux.
Cette vision restrictive doit aujourd'hui être élargie et l'éventail des possibilités doit être présenté à un public plus vaste et de manière la plus accessible possible.
En organisant ces réunions dans la région, la COI, le GCF et l'AFD se proposent donc de faire découvrir le fonctionnement du Fonds vert pour le climat et d'en présenter les procédures d'accès à un public composé de représentants d'institutions gouvernementales mais aussi de la société civile et du secteur privé.
Ces réunions régionales d'information permettront de : -communiquer et d'informer sur le Fonds Vert pour le Climat, -vulgariser des procédures apparaissant le plus souvent comme complexes et inaccessibles,-créer une dynamique régionale tout en encourageant les partenariats public-privé,-soutenir des initiatives locales de lutte contre le changement climatique.
http://www.maurice-info.mu/reunions-regionales-de-presentation-fonds-vert-climat-gcf.html

La Gazette des Comores



Changement Climatique Le Fonds Vert sur le Climat (GCF) en réunion à Moroni

19/09/2016 admin 0

Une réunion d'information sur le Fonds Vert pour le Climat (GCF) va se tenir lundi prochain à Moroni. L'occasion de faire découvrir son fonctionnement et d'en présenter les procédures d'accès à un public composé de représentants d'institutions gouvernementales, mais aussi de la société civile et du secteur privé.

« Le Fonds dresse les problématiques autour du changement climatique dans les pays en voie de développement. Il veut travailler de façon très proche avec les pays et les aider à identifier leurs priorités et à l'adaptation au changement climatique », a fait savoir Eduardo Freitas, spécialiste Dialogue Pays à la COI à l'occasion de la réunion du Fonds Vert pour le Climat (GCF), censé se tenir lundi à Moroni. Le but est de communiquer et d'informer sur le Fonds vert pour le climat, de vulgariser des procédures apparaissant le plus souvent comme complexes et inaccessibles, d'encourager les partenariats public-privé, et de soutenir des initiatives locales de lutte contre le changement climatique.

« L'équipe en place va présenter ce qu'est le Fonds Vert pour le Climat et comment il fonctionne, mais aussi sa structure administrative et ses modalités d'accès. Elle communiquera également les initiatives nationales et locales en matière de lutte contre le changement climatique », a dit Eduardo Freitas. Cet expert de la COI a rappelé que l'Etat sera le point focal pour la communication entre le Fonds et les pays mais aussi des acteurs locaux qui pourraient développer des projets dans chaque pays.

Le Fonds vert pour le climat (GCF) a été créé par les Parties à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC). Il est chargé de jouer un rôle central dans la mobilisation et la canalisation des ressources financières requises pour le changement de paradigme vers des solutions à faibles émissions et résilientes au changement climatique dans les pays en développement.

Le GCF a pour but d'assurer le financement à travers un réseau d'institutions bien établies (à la fois nationales et internationales), offrant un éventail d'instruments financiers tels que les prêts, les fonds d'investissement, les garanties et les subventions. Pour cette première mobilisation, le fonds est capitalisé à hauteur de 10 milliards de dollars américains.

Mohamed Youssouf

http://lagazettedescomores.com/société/changement-climatique-le-fonds-vert-sur-le-climat-(gcf)-en-réunion-à-moroni.html

La Gazette des Comores

Changement Climatique Fonds Vert sur le Climat: pour une meilleure adaptation au changement climatique

20/09/2016 admin 0

Une réunion d'information sur le Fonds Vert sur le climat s'est tenue hier à Moroni. Une rencontre de sensibilisation et d'information sur le Fonds Vert sur le climat s'est tenue hier à Moroni. Elle a vu la participation du secrétaire général de la COI, des représentants du Fonds Vert sur le Climat, des représentants du ministère en charge de l'environnement et des partenaires au développement du pays.

« 17 milliards de pertes subies de 1980 à 2013 du fait des catastrophes naturelles et du changement climatique dans les pays de la région. Et c'est colossal. Et la mauvaise nouvelle, si nous ne faisons rien, il est très probable que le coût ne cesse de s'accroitre encore dans les prochaines décennies et qu'il condamne tout espoir de développement pour notre pays. Il est nécessaire d'agir et d'agir maintenant », a dit Hamada Madi Boléro, le secrétaire général de la COI.

La Commission de l'océan Indien a ainsi sollicité le Fonds Vert, qui a pour objectif de récolter et de canaliser d'immenses ressources financières pour que le monde ait des moyens de réduire les émissions de gaz à effet de serre et d'assurer l'adaptation des pays en développement, pour l'accompagner dans sa démarche. Un soutien estimé à 100 milliards de dollars par an d'ici 2020 et dont disposera le Fonds Vert pour cette mission planétaire.

Pour l'heure, plus de 10 milliards de dollars sont disponibles depuis septembre dernier. « Les Comores recevront 300 000 euros du Fonds Vert pour aider le pays à réfléchir en profondeur sur ses projets », a dit le secrétaire général de la COI. Via le Fonds Vert sur le climat, certains secteurs du pays comme les banques, le secteur financier, l'énergie, l'agriculture, le secteur privé dans sa globalité pourront profiter de son appui.

« Certes, ce n'est pas l'argent qui manque mais il nous faut de beaux projets pour le mobiliser. A nous de nous y mettre et de travailler dur pour convaincre nos amis du Fonds Vert et la communauté internationale que nous sommes sérieusement engagés dans cette dynamique », ajoute-il. Au delà de cette contribution des Fonds Vert, le pays a décidé de participer à l'effort mondial pour participer à la réduction des gaz à effet de serre à hauteur de 84% d'ici 2030 mais aussi de construire sa propre résilience climatique à travers des actions d'adaptation aux changements climatiques.

« Je demeure convaincu que le GCF accompagnera les Comores pour accélérer sa transition vers le développement vert », a dit Moustadroine Abdou, le vice-président en charge de l'environnement. M. Abdou a sollicité le secrétariat du Fonds pour se faire l'ambassadeur du pays auprès des instances internationales afin de permettre au peuple comorien de réaliser leurs rêves.

Mohamed Youssouf

http://lagazettedescomores.com/société/changement-climatique-fonds-vert-sur-le-climat-pour-une-meilleure-adaptation-au-changement-climatique.html



Le Fonds vert pour le climat en Indianocéanie

Le Fonds vert pour le climat (GCF) a été créé par les Parties à la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC).

Il est chargé de jouer un rôle central dans la mobilisation et la canalisation des ressources financières requises pour le changement de paradigme vers des solutions à faibles émissions et résilientes au changement climatique dans les pays en développement.

Le GCF a pour but d'assurer le financement à travers un réseau d'institutions bien établies (à la fois nationales et internationales), offrant un éventail d'instruments financiers tels que les prêts, les fonds d'investissement, les garanties et les subventions.

Les Etats insulaires en développement étant par nature plus fragiles face au changement climatique, il est nécessaire qu'ils disposent d'un accès facilité aux financements disponibles. Pour faire découvrir le Fonds vert pour le climat et présenter les modalités d'accès à ses financements en Indianocéanie, des réunions d'information sont organisées aux Comores, à Madagascar, à Maurice et aux Seychelles.



http://www.mediaterre.org/actu,20160916084243,7.html

Tourisme

L'île Maurice élue meilleure destination touristique étrangère sur les réseaux sociaux en France

22 Septembre 2016 - L'Office du Tourisme de l'île Maurice s'est vu remettre le prix de « Meilleure destination touristique étrangère 2016 sur les réseaux sociaux en France », ce jeudi 22 septembre sur leur stand n°D051. Le 1er prix a été remis à Monsieur Arnaud Martin et Monsieur Kévin Ramkaloan, respectivement Président et Directeur de l'Office du Tourisme de l'île Maurice. Cette récompense a été décernée par We Like Travel lors de la conférence de l'Echo Touristique.

Photo de notre correspondant en Europe, Joey Niclès Modeste
L'Office du Tourisme de l'île Maurice s'est vu remettre le prix de « Meilleure destination touristique étrangère 2016 sur les réseaux sociaux

en France », ce jeudi 22 septembre sur leur stand n°D051. Le 1er prix a été remis à Monsieur Arnaud Martin et Monsieur Kévin Ramkaloan, respectivement Président et Directeur de l'Office du Tourisme de l'île Maurice. Cette récompense a été décernée par We Like Travel lors de la conférence de l'Echo Touristique. L'Office du Tourisme de l'île Maurice a reçu le 1er prix de « Meilleure destination touristique étrangère 2016 sur les réseaux sociaux en France » parmi 80 destinations en lice - trophée remis par Florian Dagron et Nicolas de Dianous, Directeurs associés de We Like Travel. Ces derniers ont réalisé une étude se basant sur les performances « social media » globales de chaque destination touristique étrangère en France. L'annonce de ce prix a été faite lors de la conférence de l'Echo Touristique « Destinations préférées des Français » le jeudi 22 septembre. Monsieur Arnaud Martin, Président et Monsieur Kévin Ramkaloan, Directeur de l'Office du Tourisme de l'île Maurice se sont vu remettre ce prix, en présence de Roselyne Hauchler et de l'équipe AVIAREPS France……..En juillet dernier, la page Facebook France « Maurice, c'est un plaisir » était déjà n°1 en France en termes de taux d'engagement*! Grâce à sa page Facebook, Maurice touche entre 500 000 et 1 million de Français chaque mois sur ce réseau social.
Ce prix vient confirmer un travail de longue haleine sur l'ensemble des réseaux sociaux (Facebook, Instagram et Twitter) et la volonté de l'île Maurice de s'ancrer dans l'ère du numérique afin d'interagir au mieux avec ses visiteurs potentiels. Ce taux d'engagement, très élevé - de 7,59 % - signifie que l'intérêt des internautes pour l'île Maurice est très fort. Pour une page Facebook pays, on considère que le taux d'engagement est bon à partir de 2 % et un grand nombre de pays se situent entre 0,5 % et 3 %. L'île Maurice dépasse donc de loin les autres pays étrangers !
*Le taux d'engagement se calcule en fonction du nombre d'interactions (commentaires, partages et j'aime) divisé par le nombre de fans.
L'île Maurice se trouve dans l'océan Indien, à environ 800 kilomètres à l'est de Madagascar. L'île volcanique est célèbre pour la chaleur de sa population multiculturelle, ses plages de sable blanc et ses hôtels luxueux. Grâce au climat austral, même pendant les saisons les plus fraîches, de

mai à septembre notamment, les températures descendent rarement en dessous de 22°C le long des côtes ce qui fait de Maurice une destination de vacances toute l'année. L'île est idéal pour les amateurs de sports nautiques, les golfeurs, les randonneurs, les amateurs de culture, les curistes, les lunes de miel et pour les familles. La capitale de l'île Maurice est Port Louis. Il y a 1,3 millions d'habitants à Maurice incluant l'île Rodrigues. Trois religions se côtoient dans l'harmonie : Hindous, musulmans et chrétiens. L'anglais est la langue officielle de l'île mais le français et le créole sont utilisés au quotidien.

http://www.ilemaurice-tourisme.info/info/Lle-Maurice-lue-meilleure-destination-touristique-trangre-sur-les-rseaux-sociaux-en-France-493.html